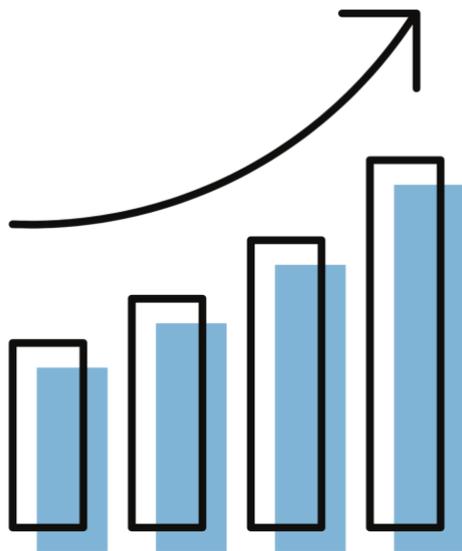


## Précarité énergétique : vers une augmentation dans les années à venir ?



Avec le dérèglement climatique, qui touche déjà 4/5<sup>ème</sup> des communes françaises et 6 français sur 10, les événements climatiques extrêmes vont se multiplier, et [les prix de l'énergie risquent de continuer d'augmenter](#). Le risque est grand que de plus en plus d'Européens ne puissent se réchauffer ou se refroidir durant les périodes de froid ou de canicule où elles en auront le plus besoin. Car qu'il fasse chaud ou froid, cela requiert de l'énergie. La hausse de demande d'énergie augmente aussi le risque de black out (c'est-à-dire de coupures d'électricité généralisées), laissant une fois de plus les logements non rénovés d'autant plus exposés.

- **L'augmentation de la précarité énergétique en Europe comme conséquence du dérèglement climatique**

[En Europe](#), les chiffres montrent déjà qu'un nombre croissant de personnes n'ont pas les moyens de se rafraîchir en été. En Bulgarie, plus de la moitié de la population ne parvient déjà pas à maintenir une température fraîche dans son logement en été. En Espagne, 7 millions d'Espagnols ont particulièrement souffert de la chaleur sur la période 2006-2012.

Pour rappel, **la canicule de 2003 a entraîné 14 802 décès supplémentaires en France entre le 1er et le 20 août** (rapport de Jean-François Mattéi, commandé par le Ministère de la Santé) et en Europe 70 000 décès supplémentaires. **La canicule de 2015 a causé 3 725 morts supplémentaires en France seulement.**

Ce sont des situations concrètes qui nous montrent, rappelle le même rapport, que nous sommes déjà face à une crise de santé publique majeure. Pour y remédier, la climatisation, qui contribue au réchauffement des températures, n'est pas une réponse.

Par ailleurs, le dérèglement climatique ne signifie pas que les hivers disparaîtront. Des vagues de froid peuvent survenir comme celle qui s'est produite en 2018 en Europe et qui a eu de sérieuses conséquences pour les Anglais. Des milliers de ménages ont souffert de coupures d'énergie et des millions de foyers ont dû arrêter leur consommation faute de pouvoir faire face à la hausse des factures. Entre le 22 février et 3 mars, cela a provoqué une surmortalité de 1724 personnes. De façon générale, [la précarité énergétique entraîne déjà une surmortalité hivernale](#) avec des taux souvent plus élevés dans les pays où les conditions climatiques hivernales sont paradoxalement moins sévères (notamment l'Espagne, le Portugal ou l'Irlande) et les logements mal isolés et mal chauffés.



- **Le prix de l'énergie, facteur déjà aggravant de la précarité énergétique**

Les crises successives du Covid puis de la guerre en Ukraine ont conduit à une explosion du prix de l'énergie en Europe. [Les chiffres de l'Insee publiés le 31 mars](#) illustrent bien la hausse drastique du coût de l'énergie pour les ménages français : plus 28,9% en mars après une hausse de 21,1% en février.

La guerre en Ukraine a de lourdes répercussions sur les marchés de l'énergie, d'autant plus qu'elle survient dans un contexte de [forte augmentation structurelle des prix des matières premières](#) (pétrole, gaz, électricité) observé [depuis l'automne 2021](#). En effet, depuis fin 2021, la demande mondiale de pétrole et de gaz a grandement augmenté avec la reprise économique post-covid. Or, les tensions sur les stocks de pétrole et de gaz couplés à cette hausse de la demande s'est traduit par une augmentation des prix de ces marchés.

Le marché de l'électricité était déjà en forte augmentation avant la guerre en Ukraine. En effet, [le prix du marché de l'électricité européen et du gaz sont directement liés](#). Dans les années 1990, le marché européen de l'énergie a été ouvert à la concurrence pour créer un prix commun, peu importe les coûts de production nationaux. [Ce fonctionnement est aujourd'hui controversé](#). Pour fixer les prix, cela fonctionne selon la « [courbe du mérite](#) » : les centrales qui coûtent le moins cher à l'usage sont appelées en priorité, puis lorsqu'elles sont au maximum de leur capacité de production, on appelle les centrales avec des coûts de production plus élevés. [Le prix fixé sera égal au coût de fonctionnement de la dernière centrale utilisée](#). En résumé, les producteurs vendent leur énergie au prix de la technologie la plus chère. Ainsi, en hiver, les coûteuses centrales à gaz sont appelées et les prix de l'électricité sont calqués sur le coût de fonctionnement des centrales à gaz, et donc sur le prix du gaz. Le prix de l'électricité en France est donc directement impacté par le prix du gaz.

C'est dans ce contexte que la guerre en Ukraine produit actuellement un effet d'[huile sur le feu inflationniste](#) des marchés de l'énergie. En effet, la Russie est le plus grand fournisseur énergétique en Europe, [aussi bien en gaz et en pétrole qu'en charbon](#). Les pays de l'UE importent ainsi près de 40% de leur gaz de Russie et ne disposent que de peu d'alternatives.

En plus de la hausse des prix de l'énergie actuelle, qui augmente le nombre de ménages en situation de précarité énergétique et aggrave les situations déjà existantes, les risques d'approvisionnement pour l'hiver prochain laisse présager de fortes tensions sur les marchés de l'énergie.

Dans l'urgence, la Commission européenne a sorti son plan "[REPowerEU](#)" qui établit une feuille de route pour, entre autres, développer les partenariats avec de nouveaux pays fournisseurs d'énergies avec pour objectif de sortir l'Europe de sa dépendance aux énergies fossiles russes d'ici 2030.

L'Espagne et le Portugal ont négocié de leur côté une dérogation auprès de la Commission pour plafonner le prix du gaz et réduire ainsi les factures d'électricité.

Les solutions actuelles d'aide à l'accès à l'énergie comme le chèque énergie - insuffisant et laissant de côté des populations vulnérables (habitant·es de bidonvilles, d'aires d'accueil de gens du voyage, etc) - sont donc inadaptées face aux enjeux de la précarité énergétique et des risques liés à la fois aux conséquences du dérèglement climatique et à l'augmentation des prix de l'énergie.